

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 15 (1913-1914)

**Heft:** 5

**Rubrik:** Mitteilungen = Communications

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

a. Das *Verhältnis zum Bernischen Lehrerverein*, da das in Kraft bestehende Konvenio im Frühling 1915 abläuft und demgemäss schon nächstes Jahr neue Verhandlungen zwischen den beiden Kantonalvorständen angeknüpft werden müssen.

b. *Statutenrevision*. Die jetzt geltenden Statuten sind vergriffen; es muss ein Neudruck erstellt werden. Bevor der Kantonalvorstand dieses Geschäft vornimmt, möchte er darüber informiert sein, ob die Sektionen eine teilweise oder totale Revision der Statuten wünschen.

c. *Probelektionen*. Die Sektionsvorstände sind einzuladen, Erhebungen zu machen, an welchen Sekundarschulen ihres Landesteils noch Probelektionen veranstaltet werden. Je nach den einlaufenden Berichten wird dann der K. V. direkt mit den betreffenden Sektionen in Verbindung treten.

d. *Schulreform*. Es wird beschlossen, die Sektionen anzufragen, was in dieser Beziehung in den letzten Jahren gegangen ist. Namentlich sollten sich die Mitglieder aussprechen über ihre Erfahrungen im Sprachunterricht, sowie über die Frage, was die Mittelschule zur Hebung des staatsbürgerlichen Unterrichtes tun könne.

3. *Jugendfürsorge*. Im Jahre 1914 soll ein Informationskurs für Jugendfürsorge abgehalten werden. Am 28. Juni fand eine Konferenz zur Vorberatung der Frage statt, an der Dr. Zürcher den B. M. V. vertrat. Als Vertreterin in weitem Konferenzen in dieser Angelegenheit bezeichnet der K. V. Fräulein Somazzi.

## Mitteilungen.

### Jugendfürsorge.

(Thesen der Sektion Oberemmental.)

1. Unsere Zeit hat eine neue Art erziehungs- und hilfsbedürftiger Kinder geschaffen — Kinder lebender Eltern — die ihre Erzieherpflichten an den Kindern nicht mehr erfüllen können, weil die sozialen und wirtschaftlichen Verhältnisse dies zum Teil verunmöglichen. Es sind darum viel mehr Kinder in Gefahr, der Verwahrlosung anheimzufallen als früher.

2. Die Schule, d. h. Lehrerschaft und Schulbehörden, müssen sich deshalb mehr als bisher diesen sonst der Verwahrlosung zutreibenden Kinder annehmen.

3. Als vorbeugende Massnahmen gegen Kinderverwahrlosung haben sich besonders wirksam erwiesen:

Die Berufsvormundschaft,  
das Pflegekinderinspektorat,  
das Jugendfürsorgeamt und  
die Einführung von Jugendgerichten.

a. *Nos rapports avec le B. L. V.* Etant donné que le compromis existant entre les deux sociétés écherra au printemps 1915, il est nécessaire que de nouveaux pourparlers soient engagés l'an prochain avec le B. L. V.

b. *Revision des Statuts*. L'édition des statuts actuellement en vigueur est épuisée. Il y a lieu de procéder à une réimpression. Avant de faire imprimer ces statuts, le C. C. désire savoir si les sections désirent une revision partielle ou totale desdits.

c. *Leçons d'épreuve*. Les comités de section sont invités à procéder à une enquête ayant pour but d'établir la liste des écoles secondaires de leur section où il est d'usage d'exiger une leçon d'épreuve des candidats. Selon les résultats de cette enquête, le C. C. verra s'il y a lieu d'entrer directement en relations avec les sections.

d. *Réformes scolaires*. Il est décidé de demander aux sections ce qui s'est fait dans ce domaine ces dernières années. Les membres devraient en particulier donner leur opinion concernant leurs expériences dans l'enseignement des langues et relativement à l'enseignement civique à l'école secondaire.

3. *Protection de la jeunesse*. En 1914, il sera organisé un cours d'orientation visant la protection de la jeunesse. Le 28 juin a eu lieu une conférence préliminaire où le B. M. V. était représenté par M. le Dr Zürcher. Le C. C. délègue M<sup>lle</sup> Somazzi aux conférences ultérieures portant sur le même objet.

## Communications.

### Protection de la jeunesse.

(Conclusions de la section du Haut-Emmental.)

1. Les temps modernes ont créé une catégorie nouvelle d'enfants privés de l'éducation et des soins qu'ils devraient recevoir de leurs parents, mais que ceux-ci ne peuvent leur donner parce que les conditions sociales et économiques actuelles empêchent le père et la mère de remplir tous leurs devoirs d'éducateurs. Aussi il y a aujourd'hui un plus grand nombre d'enfants exposés à l'abandon qu'autrefois.

2. L'école, c'est-à-dire le corps enseignant et les autorités scolaires, ont dès lors le devoir de s'occuper plus que par le passé de ces enfants abandonnés.

3. Les moyens ci-après sont reconnus particulièrement bienfaisants dans la lutte contre l'abandon des enfants:

La tutelle professionnelle,  
l'inspektorat pour les enfants placés ou adoptés,  
l'office de protection de la jeunesse,  
l'introduction de tribunaux pour la jeunesse.

Lehrerschaft und Schulbehörden werden darum nach Kräften für die Einführung dieser dem praktischen Kinderschutz dienenden Einrichtungen in ihrem Kreise wirken.

4. Die Lehrerschaft unterstützt namentlich auch alle Bestrebungen, welche dahin zielen, im neuen eidgenössischen Strafgesetzbuch das jugendlichen-Strafrecht in Fürsorgerecht zu verwandeln, das Strafmündigkeitsalter mindestens auf das 15. Altersjahr hinaufzusetzen und im Strafprozess die Schul- und Jugendgerichte einzuführen.

5. Neben diesen allgemeinen, der vorbeugenden Jugendfürsorge dienenden Massnahmen wird die Lehrerschaft den speziellen Bestrebungen zum Schutze des vorschulpflichtigen Kindes kräftig unterstützen, so namentlich

die Mutterschutzbestrebungen,  
die Säuglingsfürsorge,  
das Krippenwesen.

6. Weil die der Schulwohlthatspflege dienenden Einrichtungen in unserm Kanton recht ungleich verteilt sind und eines systematischen Ausbaues entbehren, so sind überall da, wo diese Einrichtungen fehlen, durch die Initiative der Lehrerschaft anzustreben:

Sammlung aufsichtsloser, dürftiger Kinder in Kinderhorten,  
Speisung und Kleidung dürftiger Kinder,  
Ferienkolonien für schwächliche und kränkliche Kinder.

7. Zur planmässigen Untersuchung der Schulkinder und zur Ueberwachung der hygienischen Verhältnisse der Schulen ist die Anstellung von Schulärzten in allen grössern Gemeinden des Kantons anzustreben.

8. Die Lehrerschaft begrüsst und unterstützt die Bestrebungen der kantonalen Kirchensynode, den Schulentlassenen eine intensivere Fürsorge angedeihen zu lassen.

Die Berufsberatung im letzten Schuljahr, sowie die Organisation von Berufsberatungsstellen in Verbindung mit den Organisationen des Handwerks- und Arbeitsnachweises, damit eine grössere Zahl junger Leute einer planmässigen Berufsausbildung zugeführt werden, ist überall anzubahnen.

Die schulentlassene Jugend ist durch Veranstaltungen zur Pflege und Uebung des Körpers, durch Einrichtungen für Geselligkeit und Unterhaltung zu sammeln.

Das Ziel der Jugendpflege für die Schulentlassenen soll sein: Charakterpflege durch Stählung des Körpers und Bildung des Willens auf geistig-ethischer Grundlage.

Le corps enseignant et les autorités scolaires s'efforceront de travailler dans leur cercle d'activité à l'introduction de ces institutions pratiques destinées à protéger la jeunesse.

4. Le corps enseignant soutiendra particulièrement tous les efforts ayant pour but de transformer dans le nouveau code pénal fédéral le droit pénal régissant les mineurs en droit de protection, de faire porter à 15 ans au moins la limite d'âge prévue pour la condamnation des mineurs et d'introduire dans la procédure criminelle les tribunaux scolaires et les tribunaux pour l'adolescence.

5. Le corps enseignant s'intéressera non seulement aux mesures préventives indiquées ci-dessus, mais soutiendra énergiquement les efforts spéciaux ayant pour but la protection de l'enfant en bas âge:

protection des mères,  
soins aux nourrissons,  
crèches.

6. Comme les institutions scolaires de bienfaisance sont réparties très inégalement dans le canton et ne se développent pas d'une manière systématique, il y a lieu de faire appel à l'initiative du corps enseignant pour créer les institutions utiles partout où elles font défaut:

Ouverture de classes gardiennes pour la réunion des enfants indigents ou sans surveillance,  
alimentation et habillement des enfants nécessiteux,  
colonies de vacances pour enfants faibles, chétifs ou malades.

7. Aux fins de soumettre les enfants des écoles à une visite sanitaire régulière et de veiller aux conditions hygiéniques scolaires, on cherchera à faire nommer un médecin scolaire dans toutes les grandes communes.

8. Le corps enseignant appuie et soutient les efforts du synode ecclésiastique cantonal visant une protection plus étendue de la jeunesse libérée des écoles.

On cherchera à introduire partout en dernière année scolaire des leçons ayant pour but de renseigner les élèves sur les diverses professions, et on s'efforcera d'organiser, avec le concours des organisations syndicales et ouvrières, des offices de renseignements professionnels, afin d'assurer à un grand nombre de jeunes gens une culture professionnelle convenable.

On organisera la jeunesse libérée des écoles en groupements ayant pour but la culture rationnelle du corps, et on créera des institutions destinées à développer la sociabilité et à recréer les jeunes gens.

Die Jugendpflege muss neutral sein und die zu treffenden Organisationen sollen weder politischen noch konfessionellen Charakter haben.

Le but de la protection de l'adolescence doit consister dans l'éducation du caractère par l'endurcissement du corps et dans la culture de la volonté en faisant appel à l'intelligence et à la morale.

Les institutions pour la protection de l'adolescence doivent être neutres tant au point de vue politique qu'au point de vue confessionnel.

## Das Naturalienwesen in Frankreich.

(Aus der Broschüre «Die Lehrerwohnungen im Kanton Bern», französischer Text, Anmerkung des Uebersetzers, Herrn Sekundarlehrer Heimann in Bern.)

Frankreich gilt sonst nicht als das Land, das in Schul- und Lehrerangelegenheiten an der Spitze der Nationen steht, und besonders wir Deutschschweizer sind gewohnt, wenn irgendwo von einem schulpolitischen Fortschritt die Rede ist, nach Deutschland hinüber zu schauen. Nun trifft es sich aber, dass die Franzosen doch schon vor bald 30 Jahren begriffen haben, dass ein Lehrer wirklich *anständig* wohnen sollte. Ihr Gesetz vom 30. Oktober 1886 spricht auch, wie das bernische, von einer «anständigen und genügenden Wohnung»; es geht aber noch einen Schritt weiter und bestimmt in seinem Artikel 41, dass die Bodenfläche 70 bis 90 m<sup>2</sup> betragen müsse. Im Kanton Bern besitzen gemäss der Broschüre des Herrn Dr. Trösch von 1300 Lehrerwohnungen nur 21 eine grössere Bodenfläche als 70 m<sup>2</sup>. Doch die Franzosen gingen noch weiter; sie überliessen die Interpretation des Begriffs «anständig und genügend» nicht der Phantasie der Gemeinden, sondern umschrieben ihn durch ein Dekret vom Jahre 1894. In diesem finden wir unter anderen folgende Bestimmungen:

1. Die Wohnung soll für einen Lehrer, verheiratet oder nicht, aus einer Küche, einem Esszimmer und drei heizbaren Zimmern bestehen.
2. In dem Falle, da ein Lehrer oder eine Lehrerin erklärt, dass sie mit der reglementarischen Entschädigung keine anständige Wohnung finden könne, bestimmt der Präfekt, nach eingeholtem Gutachten des Schulinspektors und des Gemeinderates, den Betrag der Mehrentschädigung. — Wir sehen also: Der französische Lehrer hat Anspruch auf eine reglementarische Entschädigung, und erst über allfällig notwendig werdende Mehrleistungen entscheidet, wie bei uns, der Präfekt oder Regierungsstatthalter, wobei noch zu bemerken ist, dass ein französischer Präfekt

eine viel unabhängigere Stellung einnimmt als ein bernischer Regierungsstatthalter.

3. Wenn der Lehrer in einer Gemeinde keine anständige Wohnung (Küche, 3—4 Zimmer) finden kann, so ist es Sache der obern Behörde, die Gemeinde anzuhalten, eine Wohnung in natura zu liefern.

So sehen wir, dass die französische Regierung es nicht zugibt, dass der Lehrer unter den Vorurteilen, der Knauserie und der Unbelehrbarkeit gewisser Gemeinden zu leiden habe. Durch ein Dekret hat sie jeder willkürlichen Auslegung der Begriffe «anständig und genügend» vorgebeugt. Ihr Vorgehen sei den bernischen Regierungsbehörden aufs wärmste zur Nachahmung empfohlen.

O. G.

## Verband der Festbesoldeten des Kantons Bern.

Unterm 25. Mai 1915 hat sich in Bern ein Verband der bernischen Festbesoldeten konstituiert, der sich als erstes Ziel setzt *die Durchführung der Steuerreform*. Die bernische Lehrerschaft, die auch zu den Festbesoldeten zählt, erfährt Jahr für Jahr den harten Druck der Steuerschraube und hat Grund, alle Bestrebungen zu unterstützen, die auf eine bessere und gerechtere Verteilung der Steuerlasten hinzielen. Deshalb hat der K. V. denn auch beschlossen, der Delegiertenversammlung von 1914 den Beitritt des B. L. V. als Kollektivmitglied des Verbandes zu empfehlen; er konnte dies um so eher tun, als die Vereinigung der Festbesoldeten auf dem Boden der politischen und religiösen Neutralität steht. Der neue Verband kann aber nur bestehen, wenn ihm zahlreiche *Einzelmitglieder* beitreten. Der jährliche Beitrag für dieselben beträgt bloss Fr. 1.50, für welchen Betrag jedes Einzelmitglied das Korrespondenzblatt der Festbesoldeten gratis erhält. Wir ersuchen die bernischen Lehrer und Lehrerinnen, zahlreich der Vereinigung der Festbesoldeten beizutreten; sie

unterstützen dadurch unsern Kampf für die Steuerreform, für ein besseres, gerechteres Steuergesetz. Man hört so viel das mutlose Wort: « Was wollen wir! Es nützt doch alles nichts! » Auf diese Weise allerdings kommt man nicht zum Ziele,

nur energisches, unentwegtes Handeln bringt uns auch in dieser Frage vorwärts!

**G. Wälchi**, Versicherungsmathematiker, Bern.  
**O. Graf**, Sekretär des B. L. V.

### **Broschüre über die Lehrerwohnungen des Kantons Bern,**

von Dr. Trösch.

Die Broschüre steht auch den Mittel Lehrern, die sie wünschen, solange Vorrat, gegen eine Gebühr von 50 Rp. zur Verfügung.

**Sekretariat des B. L. V.**

### **La brochure sur les logements d'instituteurs dans le canton de Berne,**

par le Dr E. Trösch.

Cette brochure est à la disposition des maîtres des écoles moyennes contre une indemnité de 50 ct.

**Sekretariat du B. L. V.**

### **Société pédagogique jurassienne.**

Section de la Société des instituteurs de la Suisse romande.

Les cotisations de 1913 — **50 ct.** à la « Jurassienne » et **50 ct.** à la « Romande » pour les non-abonnés à l'« Educateur » — seront perçues prochainement dans les sections.

Le Comité central fait appel à l'esprit de solidarité des collègues du Jura. La « Romande » aura son con-

grès à *Lausanne* l'année prochaine, et la « Jurassienne » fêtera à *Bienne*, en 1915, le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

*Bienne*, en septembre 1913.

*Pour le Comité central:*

**Albert Baumgartner**, président.

**Albert Mathey**, secrétaire.

**Marg. Chatelain**, caissière.